

des lépreux et des pestiférés qui sont guéris, des paralytiques auxquels l'usage de leurs membres est rendu. Par son intercession, les aveugles recouvrent la vue, les sourds l'ouïe, les muets la parole; les morts même reviennent à la vie.

Ces miracles sont rappelés par Clément VII dans sa bulle, du 9 avril 1527, qui proclamait en même temps bienheureux Pierre de Luxembourg et Louis Allemand. Le Souverain Pontife indiquait dans ce titre la grande dévotion du peuple d'Arles et des contrées environnantes pour son ancien pasteur; il mettait en relief l'humilité et la sainteté de sa vie.

En vertu d'une autorisation spéciale contenue dans la bulle, le corps du Bienheureux, qui avait été déposé au côté droit de l'autel, fut exhumé et transporté dans une chapelle qui lui fut spécialement dédiée, et où le peuple put satisfaire plus facilement sa dévotion. Plus tard une autre chapelle fut aussi érigée en son honneur dans l'abbaye d'Hautecombe, en Savoie.

Enfin il était bien naturel que le culte du Bienheureux fût conservé à Arbent, son pays natal. M. l'abbé Burloud, curé actuel de cette paroisse, a bien voulu nous fournir à ce sujet des indications précieuses. D'après la tradition, l'église d'Arbent, détruite en grande partie par un incendie, en 1635, avait été construite grâce aux libéralités de L. Allemand. Le monument actuel date de 1764: dans le chœur, une niche, bien que cachée en partie par des stalles, laisse apercevoir quelques ornements gothiques et un chapeau cardinalice aux trois quarts détruit. Dans le fond était placé un portrait peint du bienheureux. Cette peinture a été transportée, en 1835, dans une chapelle de la même église, précédemment sous le vocable de Saint